

Que faire contre les rodéos urbains ? En France, une commission gouvernementale trouvera la solution...

écrit par Cachou | 15 août 2022





Ce titre aurait pu s'appliquer pour n'importe quel problème sur notre territoire. Mais restons dans l'actualité en prenant, ce qui ne sera donc, qu'un exemple, les rodéos urbains, diurnes et nocturnes.

Les rodéos urbains mènent la vie impossible de tous les habitants d'un quartier, et sont d'une dangerosité majeure puisque responsables de très graves accidents. Mais, quand on vit dans un pays qui marche bien la tête en haut et les pieds en bas depuis 50 ans comme c'est le cas de la France, on est rassuré. Mais on fait aussi les choses dans l'ordre. Et c'est ça qui est bien, d'ailleurs.

On constate donc le problème croissant de ces rodéos urbains. Il est de toute urgence nécessaire de réunir une commission gouvernementale ad hoc, dont les membres seront bien évidemment payés très chers, pour trouver des solutions. Parallèlement, le monde anciennement journalistique et désormais propagandiste, va aussi être actif dans la recherche d'une résolution adéquate. Attardons nous un peu au niveau dudit "journalistique".

Il est capital de réunir d'urgence autour d'une table cinq philosophes, cinq historiens, dix sociologues, quatre juristes des droits de l'Homme, cinq juristes des droits de la famille, huit représentants d'associations, tous les représentants d'associations musulmanes de France, éventuellement d'autres représentants pour n'oublier aucune facette de la chose. Et voyons ce que l'on peut faire.



Avec ouverture d'esprit et échanges cordiaux, il faut d'abord aborder l'aspect sociologique du jeune qui dérange légèrement quelques personnes ne pouvant s'endormir qu'une petite heure plus tard que d'habitude. Il est évidemment absolument hors de question de dire que ces racailles et ces voyous qui ne respectent aucune loi, emmerdent tout le monde, sachant pertinemment que la police a reçu des ordres pour ne pas intervenir car il ne faut, en aucun cas et en aucune action, contrarier l'islam dans notre pays, ne sont que des jeunes à problèmes à qui l'on offre sur un plateau notre pays.

Non, soyons raisonnables dans la réflexion, si l'on repère qu'il s'agit d'un FDS on pourra le dire, si l'on repère que 99.99 % des rodéos urbains sont des adeptes de la religion d'amour, de paix et de pardon, il ne faudra parler que du "jeune". En floutant son visage, cela va de soi. Mais le plus important est de discuter autour de cette table de beaucoup de choses. Attention à ne rien oublier.

D'abord la police peut-elle intervenir (officieusement, nous savons qu'elle a reçu des ordres pour ne pas le faire, mais ça, ça ne se dit pas autour d'une table de grands pontes de la société) ? Si elle intervient, cela ne va t-il pas provoquer un choc psychique important auprès de ce jeune si fragile ? Avons-nous le droit d'être aussi cruels ? Avons-nous le droit de prendre un tel risque de choquer un innocent qui ne fait que rouler sur deux roues (enfin, sauf une quand la roue avant est levée). Dans son innocence, rendons nous compte si ce jeune a conscience de déranger ? Ne devons nous pas nous reprocher d'un manque important d'informations auprès de ce jeune innocent ?

Encore plus important dans la réflexion : toute intervention verbale pourrait contrarier le jeune, et ne serait elle pas une atteinte à sa liberté individuelle, à sa liberté d'Homme ? N'en serait-il pas choqué ? Après tout, il ne fait pas partie de ceux qui donnent 120 coups de couteau quotidien dans notre pays si paisible, ni des responsables des 1000 agressions quotidiennes, ni des cambriolages à raison d'un toutes les minutes, ni des violeurs, ni des assassins, et, ne l'oublions surtout pas, au moment de sa gentille petite balade en moto, il n'était pas en prison (d'où il vient de ressortir avant son prochain séjour), donc c'est quelqu'un de tout à fait bien.

La liberté fondamentale individuelle est dans notre pays incontournable, inscrite dans le marbre. Nous sommes le modèle mondial en liberté individuelle. Enfin, c'est ce que nous croyons, nous. Et malheur à ceux qui disent qu'elle est en train de brûler dans ce pays.



C'est ainsi qu'il est totalement inconcevable que l'on puisse virer du jour au lendemain sans salaire et sans possibilité de s'inscrire à l'ANPE des milliers d'infirmiers, pompiers et autres qui refusaient de se faire empoisonner. Imaginez ! C'est d'autant plus inconcevable, que les urgences françaises n'en peuvent plus et explosent de partout, quant aux pompiers, il n'y a jamais d'incendie en France (particulièrement ce mois d'août 2022), ni d'accident de la route, alors... heureusement que nous sommes un pays qui marche la tête haute.



Et puis, les quatre juristes autour de la table vont nous expliquer, qu'en vertu des milliards de lois existantes de notre pays, dont l'écrasante majorité sorties ces quarante dernières années ne protègent plus les Français mais l'islam, le problème ne sera pas de trouver une loi qui empêche ce jeune innocent naïf à foutre un bordel épouvantable et à agir contre toutes les lois, mais de faire le tri parmi toutes celles qui le protégeront. Et les juristes d'expliquer que si les lois existent pour que l'islam s'installe dans

notre pays, il faut les respecter. Et votre serviteur, en tant que bon citoyen respectueux de l'Assemblée Nationale qui vote les lois pour protéger l'islam dans notre pays depuis 40 ans afin qu'il puisse prendre notre pays et cela le plus rapidement possible, ne peut qu'approuver.

Les juristes des droits de la famille vont attirer notre attention sur le fait que ce jeune admirable est mineur. Donc sous la responsabilité juridique de ses parents. Ainsi le problème, et heureusement que l'on s'en est aperçu, est plus complexe car toute remarque extrêmement agressive auprès de ce jeune en lui disant : "*Veux-tu bien arrêter ton rodéo et rentrer chez toi s'il te plaît*" va s'adresser aussi à ses parents, responsables juridiques. Et là aussi, on repart sur une discussion complémentaire d'atteinte aux droits individuels de chacun de ses parents, et d'éventuelle atteinte également aux droits de l'Homme, sans compter là aussi le choc psychologique effroyable que cela pourrait engendrer chez ses parents.

Les représentants des associations musulmanes vont nous expliquer que quand on est dans son pays on fait ce que l'on veut. Or, depuis longtemps, l'islam estime que la France est devenue leur pays, et qu'ils peuvent agir autant qu'ils veulent et comme ils veulent. La charia n'interdisant pas les rodéos urbains, ce jeune sympathique n'est pas hors-la-loi car seule la charia est la loi.

Les philosophes vont nous expliquer que dans l'histoire il y a eu des atteintes abusives aux droits de l'Homme, et qu'il faut être extrêmement prudent et prendre son temps avant de demander aux jeunes de cesser ce qu'il fait. Car l'avenir montrera, peut-être, qu'il y a eu là une grave atteinte aux droits de l'Homme et qu'il faut en être attentif.

Alors, devant un problème aussi grave et pour éviter d'éventuelles nombreuses erreurs, il faut bien en discuter plusieurs semaines, plusieurs mois, du matin au soir cela va sans dire. La France est un grand pays d'accueil, et il faut garder la tradition. Même s'il n'y a que l'islam qui veut y venir, les autres pays ne voulant plus d'un pays en faillite où tout se casse la gueule de tous les côtés et où les libertés sont supprimées à tout-va, nous devons maintenir notre tradition d'accueil même devant le seul islam. D'ailleurs, quoi de meilleur sur la planète qu'un bon couscous et un thé à la menthe ? L'islam nous amène sa culture, et c'est vraiment une chance pour la France.



Les jours, les semaines, les mois passent, mais le plus important est de ne pas agir dans la précipitation. Bien doser et mesurer toute action auprès de ce jeune, finalement tellement sympathique.

Entre-temps il y aura quelques milliers de personnes qui ne dormiront plus pendant des semaines, des quartiers bouclés à la circulation, de graves accidents, de nombreuses forces de l'ordre mobilisées avec ordre de ne pas agir, de nombreuses dépressions nerveuses, nombre de divorces et d'incestes... les tensions dans les foyers étant poussées aux extrêmes par le manque de sommeil et le bruit, et probablement quelques suicides. Mais, encore une fois, et votre serviteur est d'une fermeté absolue là-dessus, toute intervention auprès du jeune si innocent et à qui on souhaiterait donner tant d'amour, ne doit aucunement être choquante et encore moins provoquer une atteinte à ses droits.

Pour en revenir maintenant à la commission gouvernementale ad hoc sur les rodéos urbains, il est tout à fait normal qu'elle étudie le problème sous tous ses aspects durant quelques mois, et il est tout à fait normal dans ce pays, qu'elle tombe dans

l'oubli le plus total sans même avoir rendu la moindre ligne.

Ayant un esprit très perturbé et multi psychopathes, votre serviteur a le sentiment que si tous les jeunes des rodéos urbains étaient de bons FDS, il y aurait bien longtemps qu'on ne parlerait plus de tout cela. Je crois que la nécessité pour moi est de faire un séjour en hôpital psychiatrique de toute urgence.

Cachou